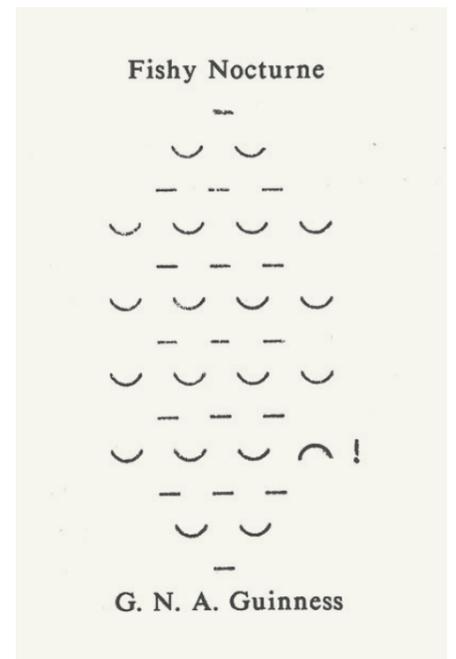


La traduction française du poème morgensternien par Jacques Busse intitulée Sérénade du poisson (Figure: Christian Morgenstern, *Les chansons du gibet*, trad. Jacques Busse, Obsidiane, Paris, 1982).



Fisches Nachtgesang de Christian Morgenstern (Figure: Christian Morgenstern, *Werke und Briefe*, Reinhardt Habel (dir.), vol. iii: *Humoristische Lyrik*, Maurice Cureau (éd.), Urachhaus, Stuttgart, 1990).



La traduction anglaise par G. N. A. Guinness intitulée Fishy Nocturne (Figure: Gerald Guinness et Andrew Hurley, *Auctor Ludens. Essays on Play in Literature*, John Benjamins Publishing, Amsterdam, 1986).

Institut Pratiques et théories des arts

traduction – relation

Résumé: Le projet *traduction – relation* a pour objectif de porter son attention sur la dimension relationnelle de la traduction. Les évolutions récentes en traductologie ont permis de valoriser la traduction comme moment de différenciation, ce qui implique qu'elle ne se définit plus nécessairement par son degré d'identification à l'original mais apparaît comme une relation d'étrangeté. Le projet cherchera de décrire la traduction à partir de cette relation qui affecte les textes qu'elle relie et la pratique qui la crée.

Das Projekt *Übersetzung – Beziehung* richtet seine Aufmerksamkeit auf die relationale Dimension der Übersetzung. Die neuesten Entwicklungen der Übersetzungswissenschaft haben an der Übersetzung den Aspekt der Differenzierung betont, was bedeutet, dass sie sich nicht unbedingt durch ihren Identifikationsgrad gegenüber dem Original definiert, sondern als eine Fremdheitsbeziehung erscheint. Das Projekt beschreibt die Übersetzung ausgehend von dieser Beziehung, die sowohl die Texte, welche sie miteinander in Bezug setzt, als auch die Praxis, die sie hervorbringt, verändert.

Introduction: Le projet *traduction – relation* a pour objectif de porter son attention sur une dimension secondarisée par la traductologie: la traduction comme relation. Le terme «traduction» recouvre en effet trois sens: la pratique du/de la traductrice/traducteur (le traduire), le résultat de cette pratique (le texte traduisant) et un certain rapport qu'un texte entretient avec un autre, l'original. Or, les discours sur la traduction ont longtemps accompagné, souvent sur un mode normatif, la pratique du traduire. Depuis quelques décennies, la réflexion sur la traduction s'est considérablement diversifiée, notamment sous l'impulsion d'études cherchant des moyens pour aborder descriptivement la traduction. Ces nouvelles approches, en rompant avec les exigences d'identification à l'original, ont permis de valoriser la traduction comme moment de différenciation. Par cette évolution, une nouvelle question a émergé, qui est l'objet de ce projet: si le texte traduisant ne se définit pas normativement par son degré d'identification à un texte original, la traduction apparaît comme une relation d'étrangeté. Jusqu'à aujourd'hui, ce travail n'a été entrepris qu'au regard du texte traduisant et de la pratique du traduire, c'est-à-dire en secondarisant la dimension relationnelle. Le projet cherchera quant à lui à décrire la traduction à partir de la relation qu'elle institue et qui affecte les textes qu'elle relie et la pratique qui la crée.

Méthode: Pour étudier cette dimension relationnelle de la traduction, le projet effectuera d'une part une réflexion théorique, en s'appuyant sur des penseurs/penseuses comme Apter, Cassin, Glissant et Nouss, et sur les réflexions philosophiques à propos de l'étranger, notamment celles développées par Waldenfels. D'autre part, le projet sera largement consacré à des analyses d'œuvres couvrant un corpus littéraire et traductif varié.

Résultats: Le projet est composé de trois volets afin de considérer la problématique sous trois angles: l'écriture, le traduire et la lecture. La première thèse (Cléa Chopard) s'intéressera à la relation traductive comme ressource d'écriture pour interroger ou inquiéter la notion même de langue originale et maternelle. La deuxième thèse (Christoph Roeber) cherchera à comprendre ce qu'implique une attention à la traduction comme relation pour la pratique du/de la traducteur/traductrice. Le troisième volet (Arno Renken) s'intéressera aux conséquences théoriques et esthétiques de la traduction considérée comme relation en se basant sur un corpus d'œuvres qui thématisent réflexivement cette dimension.

Direction du projet:
Arno Renken

Collaboration:
Vincent Broqua (UP),
Cléa Chopard (Doctorante),
Christoph Roeber (Doctorant),
Lionel Ruffel (UP)

Partenaires:
UP: Université Paris-8

Durée:
05/2018–04/2022

Financement:
Fonds National Suisse, FNS

Contact:
hkb.bfh.ch/praktiken_und_theorien_der_kuenste
www.hkb-iptk.ch
arno.renken@hkb.bfh.ch

Haute École des arts de Berne
Recherche
Institut Pratiques et théories des arts
Fellerstrasse 11
3027 Bern

Un département de la
Haute école spécialisée bernoise

